



*Revue africaine des médias*, Volume 17, numéros 1 & 2, 2009, pp. 5–8  
© Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en  
Afrique, 2009 (ISSN 0258-4913)

## Introduction

# Paix et communication dans les zones post-conflit en Afrique

Eddah Mutua-Kombo\*

Cette édition spéciale de la *Revue africaine des médias* est constituée d'essais qui mettent en relief les facteurs qui sont à la base de la théorisation de la communication pour la paix dans les zones post-conflit en Afrique.

Même si l'histoire des conflits et de la violence n'est pas chose nouvelle en Afrique, elle prend une nouvelle dimension dans un contexte où les auteurs évoquent ses causes et ses effets sur les populations africains ; en particulier l'usage par les auteurs des expériences vécues durant les guerres civiles au Libéria, Togo, Soudan et Somali, le génocide au Rwanda, la violence post-élections au Kenya, ceci dans le but d'engrainer dans la communication africaine intellectuelle et la pratique médiatique un engagement à couvrir toute une gamme de questions inhérentes au processus de conceptualisation de la communication pour la paix. Pour cela, les auteurs combinent diverses approches théoriques avec leur formation académique dans diverses disciplines (linguistique, études religieuses et philosophiques, histoire, géographie et communication) afin d'insuffler à la recherche en communication post-conflit le sens d'une interdisciplinarité qui renforce la paix comme étant un phénomène humain vital dans l'environnement d'après guerre. L'approche interdisciplinaire contribue à la théorie et la pratique de l'éducation à la communication pour la paix et la recherche en ce sens que, premièrement, elle reconnaît les nouvelles pistes de connaissance dans le domaine des études de la paix qui permettent une vue claire des questions qui bloquent ou promeuvent la paix en Afrique et une meilleure compréhension du rôle des intellectuels de la communication, des agents des médias, de la société civile et des communautés. En deuxième lieu, cette approche permet de révéler les

---

\* Communication Studies, St. Cloud State University, St. Cloud, Minnesota, USA.  
Email : emmutuakombo@stcloudstate.edu

facteurs structurels qui perpétuent la violence en Afrique et le besoin de confronter ces facteurs. Dans cette édition, chaque article identifie les facteurs qui sont à l'origine de la violence dans les pays étudiés, et propose des stratégies pour la promotion de la paix dans les zones d'après guerre.

Eddah Mutua-Kombo emploie la recherche ethnographique pour défendre l'importance de l'inclusion des femmes rwandaises comme sujets de connaissance (sujets qui possèdent de la connaissance) dans la recherche sur le Rwanda post-conflit en Afrique en général. Elle fait usage d'une critique féministe de la construction du savoir pour défendre le besoin de théoriser l'Afrique hors du paradigme colonial qui offre une analyse monologique du Rwanda d'après la guerre. Elle propose que la recherche future sur la communication pour la paix dans les zones post-conflit cherche à prendre en compte l'importance de l'expérience des femmes lors des conflits comme étant des sites du savoir.

Benson Ojwang apporte une analyse des fonctions des médias en période post-conflit au Kenya. L'analyse se base sur une exploration de la façon dont les médias non seulement causent et influencent les actions et réactions par rapport à la violence électorale, mais aussi projettent le désir du public de s'engager dans les efforts de réconciliation après les conflits. La discussion d'Ojwang sur les médias au Kenya avant et après les violences électorales fait l'écho de l'affirmation selon laquelle les médias doivent être « les yeux de la démocratie » afin d'éclairer et de soutenir tout processus inclusif de réintégration et de réconciliation.

Heidi Frontani, Kristine Silvestri et Amanda Brown nous ont dépeint le dilemme des réfugiés libériens et togolais au Ghana. Ces dernières projettent l'échec des programmes des médias et des Nations Unies pour l'intégration des réfugiés. Elles proposent que les médias utilisent la perspective des droits de l'homme à la place des termes de sécurité pour mettre en avant les déboires des réfugiés, donnant ainsi la priorité leur intégration. Cette étude montre que les médias ont la responsabilité d'appliquer un agenda qui se soucie des questions de déplacement et de réintégration d'une façon qui assurerait la plaidoirie de politiques plus humaines pour les réfugiés.

Hala Guta discute de la politisation et de l'arabisation du système d'éducation au Soudan. Son analyse d'une sélection de livres étudiés à l'école primaire et des politiques officielles du Ministère de l'éducation du Soudan révèle les obstacles contre le processus de paix dans ce pays. Le rejet de la diversité culturelle, religieuse et linguistique dans les écoles freine l'intention d'utiliser le système éducatif pour promouvoir la paix.

Elle recommande une réforme radicale de la politique de l'éducation pour faire face au défi idéologique qui guide le curriculum courant qui divise. Son essai montre que le Soudan a besoin d'un curriculum qui fasse la promotion des idéaux de l'éducation de la paix.

L'article de Susan Kilonzo use d'une approche historique-critique pour montrer comment les institutions religieuses n'ont pas réussi à apporter une voix pour les sans-voix à une période où on s'attendait à une réponse proactive pour réunir les communautés au lendemain des violences post électorales au Kenya. En se focalisant sur ces institutions, elle amène le lecteur à voir la posture des institutions religieuses quand il s'agit de décrier la haine ethnique et d'assumer une place de leadership dans la réconciliation des communautés dans un contexte d'après guerre.

Sarah Drake et Mutua-Kombo examinent la manière dont les réfugiés somaliens symbolisent la vie d'après conflit au Minnesota Central. L'article met particulièrement en exergue les défis auxquels sont confrontées les deuxième et troisième générations des Somaliens aux Etats-Unis. La préoccupation majeure de la première génération est le « risque » de perdre son identité dans un nouvel environnement culturel. Les Somaliens prenant part aux programmes de préservation de leur langue et de leur tradition orale considèrent leurs efforts comme étant vitaux pour le futur de la Somalie.

In fine, je suis particulièrement content du fait que les articles dans cette édition s'intéressent au discours académique qui cherche à théoriser l'Afrique hors des paradigmes qui tendent à stéréotyper le continent comme étant une terre de conflits et de violence. Sans aucun doute, les auteurs, par leurs voix qui émanent de ces articles, nous présentent une possibilité optimiste pour la paix en Afrique. De chaque article sortent des voies qui enrichissent la façon dont nous appréhendons la paix, expriment ceux qui vivent une expérience post conflit. Il est l'heure maintenant pour nous de réfléchir sur ce que nous apprennent ces essais, et peut-être d'offrir des réponses aux questions qu'on ne devrait souhaiter ignorer. Par exemple, comment théoriser les efforts de paix dans les sociétés africaines après-guerre ? Est ce que notre recherche peut donner la voix à ceux qui n'en ont pas ? Comment les intellectuels et les médias peuvent-ils s'engager dans la promotion de la paix dans les sociétés brisées par les conflits ? Les essais dans cette édition montrent que différents agents dans la société ont la capacité de promouvoir la paix dans leurs communautés. Tout de même, bien que la théorisation de la paix s'inspire d'une perspective qui privilégie les expériences et contextes africains, il faudrait de la prudence pour ne pas verser dans le romantisme. L'objectif de l'étude de la com-

munication en Afrique doit être de critiquer et de transformer ce que l'on sait ou ce que l'on ne sait pas dans le contexte de, et en comparaison aux expériences vécues par les peuples. Ce qui est souvent négligé par les idéologies hégémoniques qui guident les politiques de division qui menacent les efforts de paix. Aussi, les représentations euro centriques de l'Afrique comme un continent de conflits doivent être remises en questions grâce à une meilleure exploration des recommandations faites dans ce numero.

### **Référence**

Esipisu, M. et Khaguli, I., 2009, *Eyes of Democracy: The Role of the Media and Elections*, London: Commonwealth Secretariat, UK.